

Une classe en cours d'histoire

- Editorial -

Date de mise en ligne : samedi 15 août 2009

Madagascar-Tribune.com

L'institutrice présente à la classe un nouvel élève arrivant du Japon : Sakiro Suzuki. Le cours commence.

L'institutrice :

- Bon, voyons qui maîtrise l'histoire de la culture franco-américaine. Qui a dit : « *Donnez-moi la liberté ou la mort.* »

Pas un murmure dans la salle. Suzuki lève la main :

- Patrick Henry, en 1775 à Philadelphie.

L'institutrice :

- Très bien Suzuki ! Et qui a dit : « *L'État est le peuple, le peuple ne peut pas sombrer* ».

Suzuki lève la main :

- Abraham Lincoln, en 1863 à Washington.

L'institutrice :

- Excellent, Suzuki ! Maintenant, qui a dit : « *Je vous ai compris ?* »

Suzuki lève la main et dit :

- Charles De Gaulle !

L'institutrice regarde les élèves et dit :

- Honte à vous ! Suzuki est Japonais et il connaît l'histoire française et américaine mieux que vous !

On entend alors une petite voix au fond de la classe :

- Allez tous vous faire f..., connards de Japonais !

- Qui a dit ça ? s'insurge l'institutrice.

Suzuki lève la main et, sans attendre, dit :

- Général Mc Arthur, 1942, au Canal de Panama et Lee Iacocca, 1982, lors de l'assemblée générale de General Motors.

Dans la classe plongée dans le silence, on entend d'un premier élève un discret :

- Y'm'fait vomir...

L'institutrice hurle :

- Qui a dit ça ?

Et Suzuki répond :

- George Bush Senior au premier Ministre Tanaka pendant un dîner officiel à Tokyo en 1991.

Un deuxième élève se lève alors et crie :

- Pomp'moi l'gland !!!

Et Suzuki, sans sourciller :

- Bill Clinton à Monica Lewinsky, 1997 dans la salle ovale de la Maison Blanche, à Washington.

Un troisième élève lui hurle alors :

- Suzuki, espèce de merde !

Et Suzuki :

- Valentino Rossi, lors du Grand Prix de Moto en Afrique du Sud en 2002...

La salle tombe littéralement dans l'hystérie, l'institutrice perd connaissance, la porte s'ouvre et le directeur de l'école apparaît :

- MERDE, je n'ai encore jamais vu un bordel pareil !

Et Suzuki :

- Ndimby, le célèbre éditorialiste de Madagascar-Tribune lorsqu'il a rendu son tablier le 25 juin 2009.

Quatre turbulents dansent sur les pupitres ; le Directeur, vert de rage, est proche de la syncope. Il tente de rétablir l'autorité de l'institution et hurle :

- Maintenant la récréation est finie et tout le monde se met au travail !

Et Suzuki de conclure :

- Joaquim Chissano, ancien Président du Mozambique ayant mené avec obstination plusieurs missions de médiation pour Madagascar, le 9 août 2009 lors de son discours de clôture des négociations de Maputo.

JH77